

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 119 (1993)
Heft: 13

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EPFL: naviguer par gros temps

*Par Jean-Pierre Weibel,
rédacteur en chef*

219

Afin mars, trois mois après son entrée en fonction, le nouveau président de l'EPFL, accompagné de son état-major, a tenu à faire pour la presse le point sur les problèmes auxquels il est confronté et sur leurs solutions possibles.

Face à la stagnation des moyens financiers consentis par la Confédération, Jean-Claude Badoux estime inéluctable la rationalisation et la concentration des activités de recherche dans les domaines où l'EPFL occupe une position de pointe tout en répondant aux exigences de l'industrie et de la société de demain, ce qui est notamment le cas de la microtechnique et de la biotechnologie. Fixer de nouvelles priorités dans un cadre non extensible implique des renoncements. Ces derniers ne signifient pas forcément la disparition d'un domaine, mais, selon les cas, un transfert ou un partage des tâches avec d'autres institutions.

Pour mieux se consacrer à la microtechnique (en collaboration avec l'Université de Neuchâtel), aux systèmes de communications (avec l'EPFZ et Télécom, Paris), à la productique et à la biotechnologie (avec l'Université de Lausanne), l'EPFL abandonne la recherche en chimie analytique et en spectrométrie de masse, transfère à l'Université de Berne et à l'Institut Paul-Scherrer de Würenlingen les activités de son institut de radiochimie, renonce à la recherche en physique des réacteurs pour se concentrer sur l'enseignement et recourt enfin à l'Université de Fribourg afin d'assurer l'enseignement du droit.

D'autres synergies prometteuses sont à l'étude dans divers domaines. L'architecture occupe une place à part: les pourparlers avec l'Ecole d'architecture de Genève ont entre-temps malheureusement dérapé hors du domaine rationnel. La persévérente recherche de l'excellence a permis depuis longtemps à l'EPFL de nouer de solides relations internationales, donc d'atténuer les retombées négatives du vote isolationniste du 6 décembre 1992. Membre du réseau CLUSTER (10 universités européennes engagées dans l'intensification de leurs échanges en matière d'enseignement et de recherche), partenaire privilégiée du Politecnico de Milan et de l'Ecole Polytechnique de Paris, l'EPFL participe avec 80 projets à 14 programmes européens.

Mais les perspectives restent inquiétantes. La liberté de gestion accordée le 1^{er} février par la nouvelle loi sur les EPF est restreinte le surlendemain par une interdiction (temporaire, on l'espère) de remplacer tout collaborateur quittant l'Ecole. A l'augmentation constante du nombre d'étudiants ne correspond pas celle des moyens de recherche et d'enseignement. Les partenaires de l'industrie privée souffrent également de la crise. Il est difficile, dans ces conditions, de répondre aux légitimes aspirations des étudiants, plus motivés que jamais: 70% d'entre eux acquièrent un diplôme, au terme d'études bouclées dans le temps le plus court de toutes les Universités suisses. Il est en outre impératif de pousser les meilleurs d'entre eux sur la voie du doctorat, tant pour leur permettre d'exprimer leurs potentialités que pour répondre aux besoins d'une industrie suisse condamnée à la plus haute qualité pour assurer la place de notre pays dans le monde. Nos autorités politiques comprendront-elles le rôle des EPF dans la Suisse de demain?